



# Certitudes, Messages, Cheminement

Monique Simonet

Récemment, dans le dernier numéro de sa très intéressante revue *American Association Electronic Voice Phenomena* (A.A.E.V.P.), ma chère amie Sarah Estep, la grande transcommunicatrice américaine en TCI audio, nous rappelait l'importante déclaration du pape actuel Jean-Paul II, lors d'un rassemblement de pèlerins à Rome en octobre 1998, déclaration que chaque auditeur de Radio-Vatican a pu entendre, et dont voici un passage tout à fait essentiel, en ce qui nous concerne :

*"L'on ne devrait pas penser que la vie après la mort commence seulement au jour du jugement. Des conditions particulières existent après la mort... Cependant que le corps se décompose, les composants spirituels continuent à vivre. Cet élément spirituel est doué de sa propre conscience et de son propre libre arbitre. Sans un corps physique, l'homme existe".*

**...L'esprit ne meurt pas. Nos défunts n'oublient rien de ceux qui leur étaient chers sur terre...**

Ceci, de toute évidence, signifie donc qu'après la transition, la vie continue immédiatement... Car nous possédons dès à présent, en nous-mêmes, un corps spirituel apte à vivre dans l'univers spirituel. Ce corps est libéré lors de ce que nous appelons la mort, et commence alors son existence propre dans le monde «d'à côté» (là, tout près...), en pleine conscience, après, est-il dit, un temps variable de repos dans la plupart des cas.

L'esprit ne meurt pas. Nos défunts n'oublient rien de ceux qui leur étaient chers sur terre. Ils sont, dans leurs corps immarcescibles<sup>Ⓞ</sup>, délivrés des divers maux dont ils ont pu souffrir ici-bas. Cela, en particulier, selon les grands Messagers comme Pierre Monnier, Roland de Jouvenel, la petite Paqui etc... Selon également bien sûr, les Évangiles, qui nous parlent de «corps glorieux», de «corps céleste», (voir la 1<sup>ère</sup> épître de Saint-Paul aux Corinthiens : 1 Corinthiens, 15, 40 à 49).

Tout cela nous le savons. Mais il est si bon de se le rappeler...

Et beaucoup parmi ces chers disparus éprouvent manifestement le besoin de nous répéter qu'ils sont bien vivants, certainement en grande partie afin de nous aider le long de notre dur chemin, le Chemin de Croix de tous ceux qui ont perdu un être très cher...

**...Grâce à Dieu, le fil n'est jamais rompu...**

Depuis toujours, ils nous envoient de multiples signes qu'hélas, nous ne percevons pas souvent, tant nos facultés de perception sont affaiblies, alourdis, par la vie matérielle... Tout le monde ne peut pas vivre en ermite et/ou dans une constante contemplation. Le monde a ses exigences; et ces exigences étouffent certains sens déjà peu développés en général. Seuls, les médiums, échappent à la règle. Mais ne les envions pas: Ils ont leurs difficultés...

Nous, transcommunicateurs, savons que nos enfants, nos époux, nos parents, nos amis «envolés», tous voient notre peine, et cherchent à nous dire :

*"Je suis vivant(e)... Je t'aime... Ne pleure pas..."*

Combien de fois ai-je entendu ces mots durant mes vingt années de TCI audio.

Et lorsque les magnétophones n'existaient pas, il y avait aussi les songes, la télépathie, l'écriture, etc. Il y a toujours eu quelque chose. Grâce à Dieu, le fil n'est jamais rompu... Il faut toutefois être très attentif. Ainsi, chacun peut alors, de temps à autre, capter quelque signe, même faible et fugitif.

**...nous sommes en conversation avec un correspondant et, brusquement, un défunt intervient...**

Actuellement, la communication par appareils interposés prend de plus en plus d'essor. Depuis les années 50, il y a donc le magnétophone qui continue son bonhomme de chemin, car des milliers de personnes dans le monde reçoivent ainsi, à présent, de courts messages de leurs aimés disparus. Ce qui n'était pas le cas il y a seulement vingt ans. Tout progresse, à petits pas certes, mais réellement. Et même, certains transcommunicateurs reçoivent parfois de plus longs messages.

Il y a aussi l'ordinateur. Cet appareil s'est mis, chez différentes personnes, on le sait, à écrire «tout seul»...

«Tout seul», mais par la volonté de nos Invisibles. N'est-ce pas merveilleux ?...

Enfin, je voudrais parler du téléphone. J'ai assez longuement présenté ce moyen de transcontact dans mon livre *Et l'Ange leva le voile*. Parfois, la sonnerie du téléphone retentit et, lorsque l'on décroche, la voix d'un proche disparu nous parvient et nous parle... Parfois aussi, nous sommes en conversation avec un correspondant et, brusquement, un défunt intervient... De toute façon, c'est toujours très émouvant !

Lorsque, en 1984, j'avais entendu ainsi mon père (décédé en 1975), je m'étais mise à trembler d'émotion...

**...cette manifestation est très intéressante, parce que totalement inexplicable matériellement...**

Il faut toutefois bien comprendre qu'il ne nous est apparemment pas possible, par ce moyen, d'appeler un disparu. Nous ne pouvons rien provoquer. C'est notre Invisible qui – Dieu seul sait comment – actionne la sonnerie... C'est notre Invisible qui survient au cours d'une conversation... Cela est arrivé

chez mon ami Jean Cordat, co-auteur de mon ouvrage *Les chants de l'Amour éternel* (à paraître aux Éditions J.M.G.). Mais, malheureusement, les mots prononcés ont été indistincts. Cependant, cette manifestation est très intéressante, parce que totalement inexplicable matériellement : En effet, Jean, qui ne possède qu'une seule ligne téléphonique, a fait installer plusieurs postes dans différentes pièces de son appartement. Or, ce jour-là, si l'on décrochait sur l'un quelconque de ces postes, la sonnerie continuait sur les autres. Ce qui est impossible... Et finalement, dans le séjour, des paroles indistinctes ont été entendues. Paroles prononcées très vraisemblablement par la chère épouse défunte de mon ami...

Dernièrement enfin, une autre de mes amies, Christiane, qui a perdu son grand fils dans des circonstances très dramatiques, m'a informée d'un fait à la fois semblable et un peu différent. Voici un passage de sa lettre :

*"... Le lundi 12 juillet, vers 14 heures, je faisais les poussières dans mon séjour. A ce moment-là, j'époussetais un petit meuble sur lequel sont posés mon téléphone et mon répondeur. J'ai soulevé le couvercle pour nettoyer complètement. Avec*

*mon chiffon, j'ai dû appuyer involontairement sur la touche «memo» qui permet d'enregistrer les conversations ayant lieu dans la pièce. Or, la cassette s'est alors mise en marche. J'ai tenté de l'arrêter en appuyant sur «stop», puis sur «marche-arrêt». En vain ! J'en pris donc mon parti et la laissais se dérouler. Ensuite, elle se rembobina. Et, soudain, je m'aperçus que le voyant «messages» clignotait ! Or, il n'y avait pas eu d'appel. Très surprise, j'appuyai à tout hasard sur la touche «messages»... C'est alors qu'après un ronflement important, j'entendis ces mots : "C'est dur... Pense à Nino..." J'étais stupéfaite – Nino, c'est ainsi que j'appelais tendrement mon fils... Puis, j'entendis : "Ce que je veux dire : Pense à Nino". Là, j'eus bien l'impression de reconnaître sa voix..."*

Ensuite Christiane m'explique qu'il y a encore quelques mots, par lesquels le jeune homme affirme qu'il voit son enfant (une toute petite fille qui est donc à présent orpheline et dont mon amie a la charge).

Par le même courrier, Christiane m'a envoyé une copie de cette cassette. Le bruit signalé est très gênant, mais j'ai bien entendu une

voix masculine disant : "C'est dur... Pense à Nino...".

Enfin, cette maman m'informe par ailleurs d'autres messages reçus de Nino par le biais du magnétophone puisqu'elle s'est initiée depuis bientôt un an à la TCI audio. Mais cette manifestation par le répondeur a ceci de particulier que, dans ce cas, le petit enregistreur est relié au téléphone. Cela a pu jouer un rôle...

**...des chercheurs peuvent un jour imaginer un appareil qui tienne à la fois du téléphone et du magnétophone...**

Toujours au sujet de la communication par le téléphone, je ne parlerai pas de ce qui se passe chez Mme P.P. adhérente d'Infinitude, puisque notre cher Président, Jacques Blanc-Garin s'en charge (voir p.12 de ce Messenger). Mais j'en suis émerveillée, bien évidemment.

Je pressentais (je le dis dans mon dernier livre), un développement de cette forme de communication. Cela paraît très possible. Il est à remarquer que des chercheurs peuvent un jour imaginer un appareil qui tienne à la fois du téléphone et du magnétophone...

Je n'oublie jamais cependant que l'essentiel tient dans la personnalité du receveur : Cette

opinion fait l'unanimité parmi les expérimentateurs et les scientifiques.

En tout cas, lorsque nous recevons, de quelque façon que ce soit, de tels signes de la réalité d'un autre monde, la joie est intense, le cœur bondit, les larmes jaillissent des yeux... Ces manifestations viennent balayer les doutes qui nous assaillent parfois malgré tout, doutes en grande partie causés par le matérialisme ambiant. Dieu, ou: «l'Intelligence qui régit l'Univers» (selon la formule et l'ouvrage du savant britannique Ronald Pearson), permet certainement que nous recevions ces signes afin que nous ayons la force de continuer la route, en dépit des peines de toutes sortes que nous avons à supporter en cette présente existence...

**...la Religion du Cœur, voilà celle qu'il faut faire triompher en dépit de tout...**

Et je pense ici, en ce jour de juillet 1999, à mon ami Mathias Thull, transcommunicateur de Belgique (voir : «Et l'Ange leva le voile», page 60), qui vient de nous quitter après des années de souffrances. Souffrances d'une part physiques, d'autre part morales, puisque certains de ses proches

n'ont jamais pris ses travaux au sérieux ; et l'on sait combien la dérision fait mal... Pourquoi faire mal?... Ne faut-il pas éviter à tout prix de blesser ? «La Parole», enseignement reçu par un groupe de médiums en 1924, et dont un ami (encore un, Dieu merci; car c'est bon d'avoir des amis...) qui en est le dépositaire,

m'adresse périodiquement quelques passages, nous exhorte en ces termes:

*"Quelles que soient vos convictions, assez de lutter âprement pour elles ; que votre lutte soit douce, patiente ; que surtout elle soit AMOUR.*

*Mieux : apprenez à y renoncer lorsque l'amour du prochain l'exige.*

*Rebondissez bien haut: la Religion du Cœur, voilà celle qu'il faut faire triompher en dépit de tout, envers et contre tout. Sacrifiez, pour elle, même la forme qui vous est chère".*

① Terme didactique : Qui ne peut se flétrir.

## Hommage à Monseigneur Lecoq



**D**epuis plus de cinq ans, nous sommes accueillis avec beaucoup de chaleur et d'humanité par Monseigneur Lecoq et le Père Paul Préaux à la Basilique de Montligeon, haut lieu de prières pour les défunts. Avec beaucoup d'émotion nous avons appris le décès de Monseigneur Lecoq. Un accident de voiture, survenu le 24 Juillet dernier, a mis fin à ses jours terrestres, nous privant ainsi d'un homme très ouvert sur l'au-delà et sur l'orientation de notre association.

Dans le dernier *Chemin d'éternité*, journal publié par le sanctuaire, le Père Paul Préaux le présentait ainsi :

*"Monseigneur Lecoq, qui avait été ordonné prêtre à Sées, en 1947, avait fêté son jubilé sacerdotal il y a deux ans et était arrivé à la Chapelle Montligeon en 1969.*

*Dès cette période, il a développé l'œuvre de Montligeon en ouvrant une maison d'accueil dans le Sanctuaire et en faisant rayonner l'œuvre dans le monde entier. Il avait sans cesse le souci d'adapter le message aux mentalités contemporaines".*

Beaucoup d'entre vous ont pu apprécier, au cours de nos réunions dans ce lieu, l'écoute, la compassion pour la souffrance, la tolérance de cet homme de cœur. Quelques jours avant sa mort, il nous confiait combien nos réunions lui étaient chères, tant par la richesse de l'échange, que par l'amour qui se dégageait de nous tous réunis. Il se réjouissait de notre week-end du mois de septembre.

Bien sûr, nous savons qu'il sera parmi nous, même si nos yeux le chercheront en vain. Nous savons que nous serons réunis par la prière, celle qui vient du cœur, en communion tous ensemble.